

TEMPERATURE Du 3 août 1905. Fahrenheit Centigrade. 7 h. du matin 86 30, Midi 84 29, 3 P. M. 82 27, 5 P. M. 82 23

Le Texas, l'Alabama et le Mississippi sous certains rapports sont peut-être les Etats les plus arriérés de notre grande République.

La flotte Anglaise. Londres, 3 août.—La visite en perspective d'une flotte Anglaise dans le parc du gouvernement atten-

Seconde Journée. Sault Ste-Marie, Mich., 3 août.—Des exercices commémoratifs dans le parc du gouvernement atten-

EN FAILLITE. New York, 3 août.—Si les négociations pendantes ne satisfont pas les détenteurs de bons qui prennent des mesures pour forcer le paiement du principal et de l'intérêt dus par le comité Santa-

Verdict rapidement rendu. Waco, Texas, 3 août.—Le jury chargé de rendre son verdict dans l'affaire Sank Majors, le jeune nègre accusé d'avoir criminellement assassiné Mme Braesen, la femme d'un fermier, est resté trois minutes en délibération. En rentrant dans la salle du tribunal, le président a annoncé que le jury reconnaissait Majors coupable. Cette décision entraîne la peine de mort.

ON DEMANDE A LOUER. Des locaux situés avenue de l'Esplanade ou des Ursules au coin de la rue de la Nouvelle-Orléans. S'adresser au bureau du journal. 30 juil. 17

L'Esprit d'Initiative D'UNE Corporation de Chemin de Fer.

Ce n'est que dans les Etats qui nous touchent, qui ont des frontières communes avec la Mexique, que se manifeste une étrange semblance à celle d'autrefois lorsque l'existence de la fièvre jaune a un point quelconque est annoncée.

Echange de télégrammes.

Au moment où la flotte anglaise s'éloignait des côtes de France, le roi d'Angleterre adressait à M. Rouvier, président du Conseil, le télégramme suivant: "Newmarket, 18 juillet. Son Excellence M. Rouvier, président du Conseil, Paris. Au moment où la flotte anglaise quitte vos côtes hospitalières, je tiens à remercier Votre Excellence personnellement pour l'accueil sympathique que votre grand pays lui a fait."

La flotte Anglaise.

Londres, 3 août.—La visite en perspective d'une flotte Anglaise dans le parc du gouvernement atten-

Seconde Journée.

Sault Ste-Marie, Mich., 3 août.—Des exercices commémoratifs dans le parc du gouvernement atten-

EN FAILLITE.

New York, 3 août.—Si les négociations pendantes ne satisfont pas les détenteurs de bons qui prennent des mesures pour forcer le paiement du principal et de l'intérêt dus par le comité Santa-

Verdict rapidement rendu.

Waco, Texas, 3 août.—Le jury chargé de rendre son verdict dans l'affaire Sank Majors, le jeune nègre accusé d'avoir criminellement assassiné Mme Braesen, la femme d'un fermier, est resté trois minutes en délibération. En rentrant dans la salle du tribunal, le président a annoncé que le jury reconnaissait Majors coupable. Cette décision entraîne la peine de mort.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Marcel Bernard vs The Leopold Weil Co., injonction. Succession ouverte: Max ou Mary Reckner. Mme Auguste Scheffer vs Louis A. Sallinger, action en dommages de \$5,000.

L'Esprit d'Initiative

Ce n'est que dans les Etats qui nous touchent, qui ont des frontières communes avec la Mexique, que se manifeste une étrange semblance à celle d'autrefois lorsque l'existence de la fièvre jaune a un point quelconque est annoncée.

Echange de télégrammes.

Au moment où la flotte anglaise s'éloignait des côtes de France, le roi d'Angleterre adressait à M. Rouvier, président du Conseil, le télégramme suivant: "Newmarket, 18 juillet. Son Excellence M. Rouvier, président du Conseil, Paris. Au moment où la flotte anglaise quitte vos côtes hospitalières, je tiens à remercier Votre Excellence personnellement pour l'accueil sympathique que votre grand pays lui a fait."

La flotte Anglaise.

Londres, 3 août.—La visite en perspective d'une flotte Anglaise dans le parc du gouvernement atten-

Seconde Journée.

Sault Ste-Marie, Mich., 3 août.—Des exercices commémoratifs dans le parc du gouvernement atten-

EN FAILLITE.

New York, 3 août.—Si les négociations pendantes ne satisfont pas les détenteurs de bons qui prennent des mesures pour forcer le paiement du principal et de l'intérêt dus par le comité Santa-

Verdict rapidement rendu.

Waco, Texas, 3 août.—Le jury chargé de rendre son verdict dans l'affaire Sank Majors, le jeune nègre accusé d'avoir criminellement assassiné Mme Braesen, la femme d'un fermier, est resté trois minutes en délibération. En rentrant dans la salle du tribunal, le président a annoncé que le jury reconnaissait Majors coupable. Cette décision entraîne la peine de mort.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Marcel Bernard vs The Leopold Weil Co., injonction. Succession ouverte: Max ou Mary Reckner. Mme Auguste Scheffer vs Louis A. Sallinger, action en dommages de \$5,000.

WEST END

D'excellents artistes de vaudeville, de bonne musique, d'intéressantes vues du kinodrome et une bricole délicate font passer une soirée charmante à la foule qui se presse à West End dès le coucher du soleil.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Première leçon de catéchisme: Maman. — "Alors le bon Dieu défendit à Adam et Eve de manger des pommes".

Les russes dans le nord de la Corée.

Le bruit court que les russes renforcent constamment leurs troupes au sud de la rivière Tuman, dans le nord de la Corée.

Les préparatifs pour la conférence de Portsmouth.

New York, 3 août.—M. Herbert D. Peirce, le troisième sous-secrétaire d'Etat, qui représente le président Roosevelt dans les préparatifs qui sont faits pour recevoir les plénipotentiaires de paix à la conférence de Portsmouth, est arrivé ce matin de bonne heure à New York et a laissé sa carte chez les plénipotentiaires russe et japonais.

Un drame à Paducah.

Louisville, Ky., 3 août.—On mande de Paducah, Ky., que H. H. Loving, le nouveau président de la Kentucky Mill and Lumber Company, a tué aujourd'hui un coup de revolver H. A. Rose, qui jusqu'à hier soir remplissait les fonctions de président de la dite compagnie.

MARIAGES ET DECES.

MARIAGES.—Harry C. Chiselm à Carrie C. Isten, Gustave N. Nelson à Irma Welch, Nathanial Clement à Annie Thabony, John L. Pettit à Lizzie McGilly, Joseph L. Sparkman à Anna G. Russell, Frédéric J. Schroeder à Johanna M. Warren, Frank Kenner à Lucie Robichaux, Larned R. Lawson à Modeste Carter, Henry W. Heno à Stelia L. Medley, Joseph N. J. Linden à Vve John Habersreiter, Rufus Brown à Alice G. Stevens.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Third District Building Association à W. L. Ober, un terrain, Clouet, Louisa, Dauphine et Royale, \$1,820.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O. No 41.—Commencé le 17 juin 1905. LE VIOLONEUX GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MÉROUVEL PREMIERE PARTIE La Cabane du Val-aux-Biches XX MISSION DIFFICILE. Suite. C'était l'animation et la vie autour d'eux, comme à la forge

et à la scierie de Belfonds. Le vicomte échangea avec les deux frères des poignées de mains en disant au cadet, très amicalement: —Vous êtes venu ce matin chez nous. —Oui, fit Dominique, nous voulions avoir des nouvelles. Il ajouta plus bas, de façon à n'être entendu que du mari de Marguerite, en la désignant d'un coup d'œil. —Sa santé nous inquiète... —Avec raison! fit le comte en soupirant. L'ainé lui demandait: —Vous avez fait un bon voyage? —Excellent. Je suis allé jusqu'à Trouville. —Ah! —J'y ai vu M. de Robaire, votre ami, et sa charmante fille. —Elle va bien? —A peu près. —Pourquoi dites-vous: A peu près? —Parce qu'elle m'a paru un peu échangée. —Son séjour à Belfonds ne lui a donc pas été favorable? demanda Jérôme sur un ton qui frappa le beau Roland. —Sous prétexte de quelque chose? —Pillou aurait-il parlé? —Il répondit avec un semblant d'indifférence: —Elle s'y plait beaucoup, contrairement, mais la fin de notre chasse lui a produit une fâcheuse impression.

—Ça se passera, fit Dominique, de l'air le plus naturel. Il arrive tous les jours de petits accidents dont il ne faut pas s'émouvoir. Après une visite des écuries, des stables où des bêtes superbes ruinaient étendues sur la paille, abondante et fraîche, des jardins potagers où quelques fleurs égayaient les planches de légumes variés, comme dans un jardin de coré, on se quitta avec des démonstrations d'amitié qui n'étaient sincères ni d'un côté ni de l'autre, excepté pour ce qui concernait Marguerite. Le vicomte songeait en remontant dans l'élégante charrette qui l'avait amené avec sa femme: —Ce sont des ennemis... Le jour où ils concevraient des soupçons, j'aurais tout à craindre d'eux. Jérôme disait à son frère qui l'approuvait d'un signe de tête. —Un scélérat qui fera mal! La soirée fut un enchantement pour la jeune femme. Avec une mesure parfaite, sans une affectation qui aurait pu éveiller ses défiances, elle retrouvait son mari ému par un regard d'elle, charmé, essayant de lui rendre l'espoir et le courage. Après un dîner où tête à tête avec elle, servi dans l'intimité par Lina souriante et pleine d'attentions pour sa maîtresse, il préférait au travail argent, des ordres à donner pour le lende-

main matin aux ouvriers de la forge, alluma une cigarette et laissa Marguerite prendre l'air sur la terrasse, en lui disant: —Je vais mettre mes papiers en ordre. Puis il se dirigea vers son pavillon désert à cette heure tardive, entra et passa dans le laboratoire situé à côté de son bureau. Là, sa physionomie changea. Un mauvais sourire erra sur ses lèvres. La première partie de son plan était exécutée avec succès. Angèle supportant la peine de sa légèreté et de sa folle confiance était allée au devant du danger. Elle y avait péri. Secondé par le hasard sans lequel on ne peut rien quand on l'a contre soi, il avait pu d'abord la séduire à demi, enflammer son jeune cœur ou plutôt son imagination avec ses hardieses de langage, ses ardentes collaudes et ses mensongères promesses. Enfin en l'entraînant dans un piège tendu à loisir, il avait vaincu sa résistance et déshonoré cette fille qui à tant de titres aurait dû lui être sacrée. Mais alors, après une minute de défiance et d'effolement, elle s'était ressaisie, comprenant dans quel bas-fonds elle était tombée et revoltée contre le vainqueur dont elle refusait de subir les conditions. Sa fierté s'était réveillée en

même temps que sa raison. Elle reculait dans la voie où il essayait de l'engager en lui proposant de réparer le mal si rapidement causé par un mariage plus odieux que la faute même. Il eut un geste ironique. —Que durera cette résistance? On le verrait bien! Lorsque le scandale, caché jusque-là, menacerait de devenir public, épanouit en se voyant perdu sans retour, ses idées changèrent. Elle se retournerait vers celui qui seul pouvait la sauver et lui tendre la main pour la tirer du feu où il l'avait précipitée. Mais il fallait que l'obstacle élevé entre eux et qui l'effrayait disparût. L'heure pressait. Qu'y avait-il encore à faire? —Peu de chose, un dernier effort. Il n'était plus question de temporiser. Il fallait marcher hardiment. Il ouvrit une vieille caisse en fer bardée de fer. Ce coffre fort, trop aisément attaqué pour des cambrioleurs expérimentés, était depuis longtemps remplacé par un autre. Mais on pouvait y enfermer des objets qu'on voulait soustraire aux curiosités indiscrètes. Sur une tablette, divers flacons de médicaments étaient rangés. Il en prit un bleu, intact encore, et qui portait l'adresse d'une

pharmacie très en vogue à Paris. Il enleva avec précaution la calotte de papier qui en garantissait l'authenticité, retira le bouchon sans l'endommager et prit un autre flacon à moitié vide en verre noir, d'aspect sinistre et vénérable dont l'étiquette portait en gros caractères: LIQUEUR DE FOWLER. Personne n'ignore que ce mélange doit être employé avec une extrême prudence et qu'il contient, déguisé par la science, un des poisons les plus dangereux, celui qui empêche la fange et tant d'autres encore, et dont les annales des cours d'assises ont si souvent attesté les méfaits. —Il faut en finir, pensa-t-il. Une petite sueur lui perla au front. —Tuer une si douce créature, songea-t-il encore, c'est bien le crime le plus lâche et le plus abominable qu'on accélérer puisse commettre! Mais traîner cette chaîne trente ans encore, et que sait? être traité par cette Angèle qui peut tout avouer dans une heure de faiblesse, redouter de tout perdre à la fois, ce que j'ai déjà et ce que j'espère, c'est un intolérable supplice. Tant pis!... Le sort en est jeté. —Il vena de la pharmacie un quinzaine de gouttes dans le flacon bleu.

Il y eut donc le liquide qu'il contenait un instant de trouble, qui ne dura pas. Ensuite il reboucha soigneusement le flacon noir, le remit dans le petit coffre-fort, dont il ferma la porte. L'opération était terminée. Le flacon bleu lui-même, après un délicat travail, semblait sortir des mains de l'artiste en pharmacie qui l'avait préparé. Au dehors, il ne se faisait aucun bruit. Les ouvriers, depuis longtemps rentrés dans leurs maisonnettes, éparses à travers la campagne, le régisseur enfermé dans sa chambre, ne songeaient pas à surveiller leur patron. La nuit était noire comme de l'encre, et sans étoiles. Les hardes de cerfs et de biches, les chevreuils et les lièvres pouvaient errer dans les champs et paître à leur aise sans redouter le coup de feu des chasseurs à l'affût. L'ami du braconnier le plus vigile ne les aurait pas distingués à quatre pas. Mais le laboratoire n'était fermé que par un grillage placé devant une fenêtre, sans volet. La lumière dont le vicomte ne pouvait se passer l'éclairait d'autant mieux qu'au dehors l'obscurité était plus profonde. Or, un pied du mur du laboratoire, un homme éméché, le regard ardemment fixé sur cette scène que le beau Roland voyait

ACHETERONT UN \$259 BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUENWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS